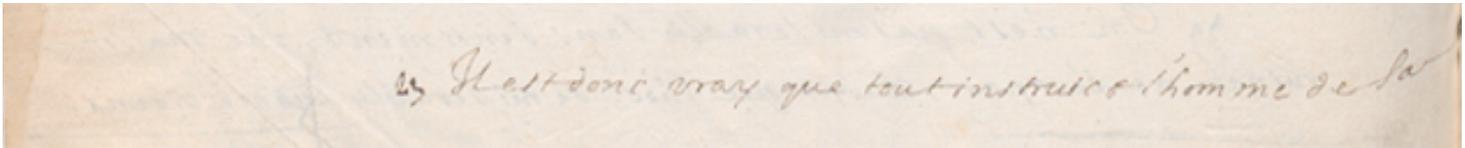
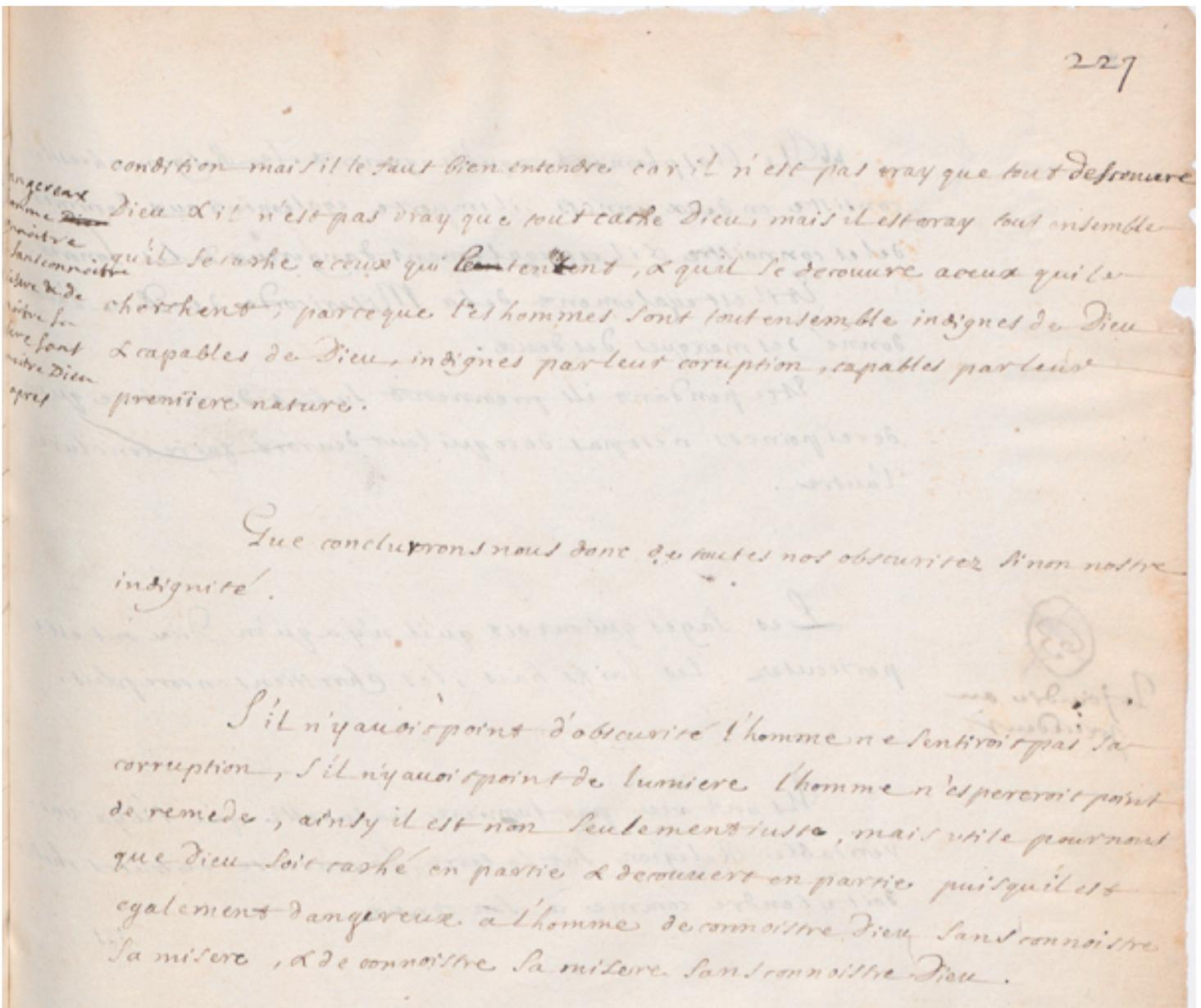


Transcriptions des Copies C₁ et C₂

C₁, p. 225 v°



C₁, p. 227 (l'image du texte est incomplète à gauche)



Nota : la reliure actuelle, qui est trop serrée, ne permet plus de photographier entièrement cette page ; le texte reste cependant lisible dans la reliure (voir la transcription ci-dessous).

Transcription de C₁ (en rouge : les différences avec C₂)

[p. 225 v°]

43 Il est donc vray que tout instruit l'homme de Sa

[p. 227]

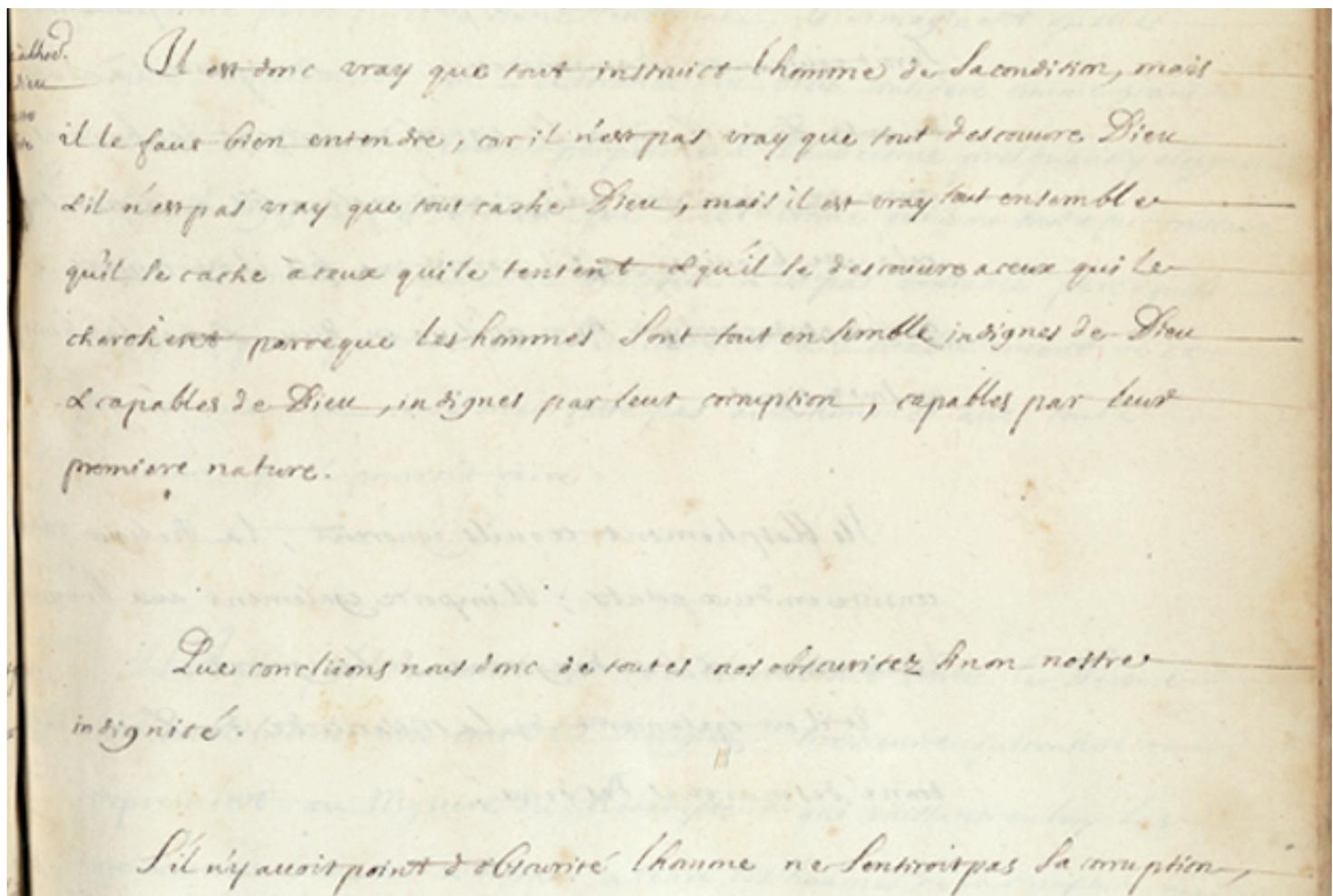
[da]ngereux
[à l'h]omme Dieu
[de con]noitre
[dieu] sans connoitre
[sa m]isere & de
[conno]itre sa
[mise]re sans
[conn]oitre Dieu
apres

condition mais il le faut bien entendre car il n'est pas vray que tout **decouvre** Dieu & il n'est pas vray que tout cache Dieu, mais il est vray tout ensemble qu'il se cache a ceux qui le ~~entendent~~ent, & qu'il se decouvre aceux qui le cherchent, parce que les hommes sont tout ensemble indignes de Dieu & capables de Dieu, indignes par leur corruption, capables par leur premiere nature.

Que **conclurons** nous donc de toutes nos obscuritez sinon nostre indignité.

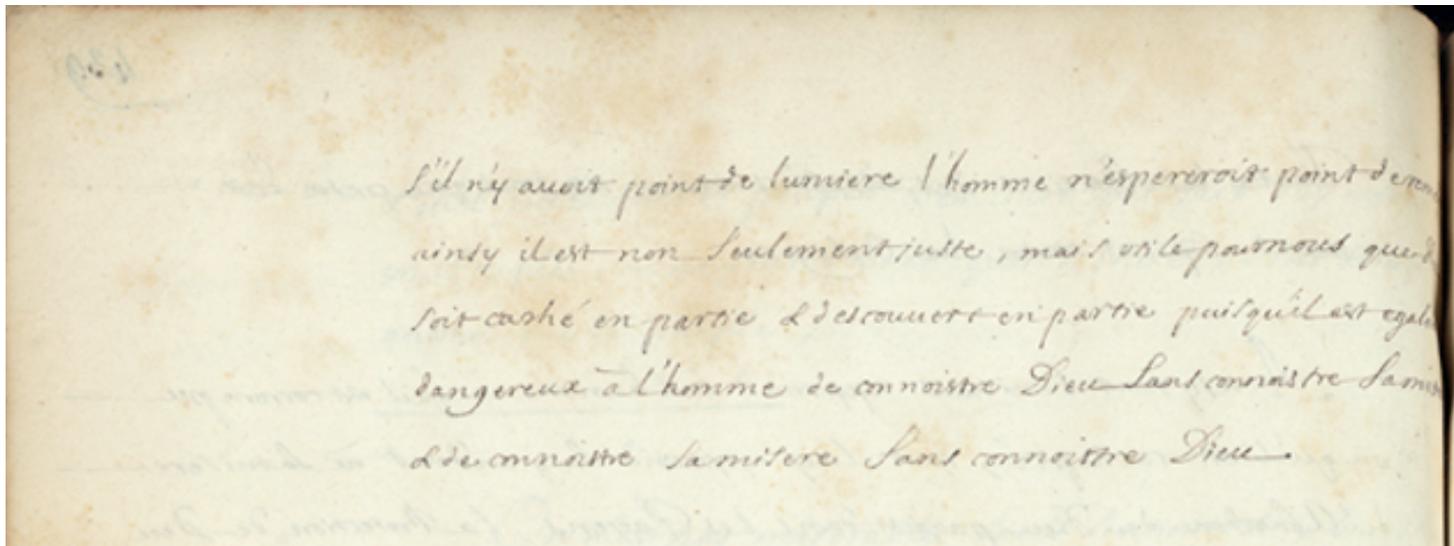
S'il n'y avoit point d'obscurité l'homme ne sentiroit pas sa corruption, s'il n'y avoit point de lumiere l'homme n'espereroit point de remede, ainsy il est non seulement juste, mais utile pour nous que Dieu soit caché en partie & decouvert en partie puisqu'il est également dangereux à l'homme de connoistre Dieu sans connoistre sa misere, & de connoistre sa misere sans connoistre Dieu.

C₂, p. 439 (l'image du texte est incomplète à gauche)



Nota : la reliure actuelle, qui est trop serrée, ne permet plus de photographier entièrement la page 439 ; le texte reste cependant lisible dans la reliure (voir la transcription ci-dessous).

C₂, p. 439 v° (l'image du texte est incomplète à droite)



Transcription de C₂ (en rouge : les différences avec C₁)

[p. 439]

[dangereux] à l'homme
[de connoistre] dieu
[sans connoi]stre
[sa misere. Et] de
[connoistre sa]
[misere sans]
[connoistre dieu]

[apres]

Il est donc vray que tout instruit l'homme de sa condition, mais il le faut bien entendre, car il n'est pas vray que tout descouvre Dieu & il n'est pas vray que tout cache Dieu, mais il est vray tout ensemble qu'il se cache à ceux qui le tentent & qu'il se descouvre a ceux qui le cherchent parceque les hommes Sont tout ensemble indignes de Dieu & capables de Dieu, indignes par leur corruption, capables par leur premiere nature.

Que **conclüons** nous donc de toutes nos obscuritez sinon nostre indignité.

S'il n'y avoit point d'obscurité l'homme ne Sentiroit pas Sa corruption,

[p. 439 v°]

s'il n'y avoit point de lumiere l'homme n'espereroit point de rem[ede,]
ainsy il est non seulement juste, mais utile pour nous que d[ieu]
soit caché en partie & decouvert en partie puisqu'il est egale[ment]
dangereux à l'homme de connoistre Dieu Sans connoistre Sa mis[ere,]
& de connoistre sa misere Sans connoistre Dieu.

C₁ et C₂

AVERTISSEMENT

Les papiers originaux du dossier intitulé *Séries V* par L. Lafuma et *Préface de la seconde partie* par Ph. Sellier sont perdus. Les Copies C₁ et C₂ sont les seuls documents qui ont été conservés.

Faute de savoir si Pascal a conservé le dossier intact ou s'il l'a découpé en fragments, il nous a semblé pertinent de découper ce dossier en tenant compte des numéros et des traits de séparation.

Voir le détail de ce découpage dans la description des Copies du fragment 1 de *Preuves par discours II*. *

Marques en marge de C₁ (8 au crayon, n° 43 à la plume) : voir la description des Copies C₁ et C₂.

Les Copies transcrivent le même texte à une exception près (voir les transcriptions ci-dessus) :

le copiste avait écrit *concluerons* dans C₁ ; le réviseur a corrigé en *conclurons* ; dans C₂, le copiste a transcrit *conclüons*.

Les deux Copies proposent un texte transcrit en marge du premier paragraphe :

dangereux à l'homme de connoistre Dieu sans connoistre sa misere, & de connoistre sa misere sans connoistre Dieu ; suivi de la mention « apres » (peut-être faut-il lire « cy apres »).

Ce texte a été ajouté par le réviseur dans C₁ et transcrit par le copiste dans C₂. Il correspond à la dernière phrase d'une note située plus bas dans la page.

Notre interprétation est que la suite de cette note devait être écrite dans la marge sur l'original, au niveau du premier paragraphe, qu'elle a d'abord été transcrite telle qu'elle dans la première copie (C₋₁), suivie de *après* (ou *ci-après*) pour signaler qu'elle devait être transcrite après le texte situé un peu plus bas, puis que le copiste l'a retranscrite à la fin de cette note pour la compléter (C₀), mais sans la supprimer de la marge.

Ce même texte a aussi été utilisé dans *Preuves par discours III* - fragment n° 9 (C₁, p. 229).

Le réviseur a aussi ajouté le mot *descouvre* et corrigé *qui entendent* par *qui le tentent* dans C₁.